

Recoiffer Struwwelpeter

► Des illustrateurs recoiffent le célèbre héros de littérature jeunesse.

Joyeuse note d'irrévérence à "Francfort en français".

Laurence Bertels
envoyée spéciale à Francfort

Figure emblématique de la littérature jeunesse, chevelure au vent, ongles crasseux et bouille chiffonnée, "Struwwelpeter" a encore de beaux jours devant lui. Surtout depuis qu'il vient de se faire recoiffer par une fourchette d'illustrateurs de renom dont les Belges Anne Brouillard, Kitty Crowther et Claude K. Dubois.

De quoi redonner un coup de jeune à l'insupportable, et surtout insoumis, petit Pierre qui refusait de se faire couper les cheveux et les ongles. D'où son surnom en français, "Crasse-tignasse", titre de l'album paru à L'école des loisirs en 1979, adapté de l'allemand par Cavanaugh, avec les illustrations originales. Puis, sans cesse réédité tant il est devenu un classique de la littérature jeunesse. Un beau parcours qui a vu le jour à Francfort, en 1844, grâce à l'amour d'un père pour ses enfants.

Cherchant à offrir un livre d'images à son fils pour la Noël, le psychiatre Heinrich Hoffman ne trouva rien à sa guise. Partant du principe qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il se mit à l'ouvrage et inventa l'histoire, ou plutôt les histoires, plus cruelles les unes que les autres, de "Pierre l'ébouriffé". De quoi frissonner. Ou se consumer d'angoisse. Comme lorsque la robe de Pauline prend feu... Mais les enfants, c'est bien connu, adorent les histoires affreuses. Et en redemandent ! L'album d'Heinrich Hoffman, publié un an plus tard à la demande de ses amis, est l'un des livres pour enfants les plus répandus dans le monde.

Arrivé en France par l'Alsace, Struwwelpeter poursuit ensuite un sacré bonhomme de chemin même s'il ne rencontre pas au début le même succès en France que dans les autres pays.

Remarquablement adapté en ombres par le Théâtre du Tilleul en 1983, "Crasse-Tignasse" a été joué plus de cinq cent fois : "As-tu vu comme il est laid ? On dirait un



KITTY CROWTHER

L'ébouriffé démoniaque de Kitty Crowther.



Une des caricatures qui a inspiré le personnage de Pierre l'ébouriffé.

vieux balai ! Longue et sale est sa tignasse ! C'est bien lui : Crasse-Tignasse ! Jamais, jamais il ne veut qu'on lui coupe les cheveux !" Carine Ermans, fondatrice du Tilleul, prit un malin plaisir à monter ses histoires en ombres. Et demanda à notre compatriote Benoît Jacques d'en dessiner l'affiche.

L'idée de redessiner "Struwwelpeter" ne date donc pas d'hier mais lorsque Dominique Petre, de l'Institut français de Francfort, passionnée de littérature jeunesse, apprit que la France et la francophonie étaient à l'honneur de la Foire du livre de Francfort, elle ne résista pas à l'envie d'imaginer une exposition autour de ce personnage culte. D'autant que l'Institut français où elle travaille se trouve là où le docteur Hoffman dirigeait, au XIX^e siècle, son "asile pour fous et épileptiques".

A quelques enjambées de la Foire

du livre, dans un quartier résidentiel, au musée Struwwelpeter, charmante et lumineuse maison désuète, aux planchers de bois et parfum d'autrefois, se tient donc, en marge du salon, et pour une durée bien plus longue, l'exposition "Struwwelpeter recoiffé", qui fera sans doute escale en Belgique.

Comme on le constate d'emblée, les illustrateurs contactés pour dessiner à leur façon ce héros original se sont fait plaisir. Ils sont dix-sept en tout à avoir joué le jeu, en respectant toujours leur univers pictural. On retrouvera, par exemple, l'esthétique de Blexbolex. Anne Brouillard, pour sa part, et comme à son habitude, a réalisé un véritable tableau, paisible en arrière-fond, inquiétant en avant-plan, transformant en chevelure les feuillages des arbres aux mains longues. De quoi effrayer, et qui sait ?, calmer un peu le diabolin.

Très belle présence du Peter de Chen Jiang Hong, ce grand artiste, illustrateur et peintre, né en Chine en 1963 et désormais installé à Paris. Méditatif, "son" ébouriffé semble avoir canalisé toute son énergie dans sa coiffure. Emmanuelle Houdart s'est concentrée avec élégance et inventivité sur la robe de Pauline. Claude K. Dubois est restée dans une certaine douceur, Christian Voltz est passé à la troisième dimension, Marc Boutavant, le papa d'Ariol, a confirmé son talent et Kitty Crowther a doté son héros d'une incroyable puissance malgré des pieds d'argile, extrêmement féminins.

On voudrait les citer tous, tant ils semblent, chacun à leur manière, avoir été inspiré par cet ébouriffé qui vit le jour suite à une caricature française. A leur tour maintenant de la caricaturer.

Infos

L'exposition sera visible au Musée Struwwelpeter de Francfort jusqu'au 28 février 2018.

"Struwwelpeter recoiffé" sera ensuite présentée à Troisdorf, Lyon et Toulouse pour mieux faire connaître la littérature de jeunesse. Par ailleurs, Dominique Petre, commissaire adjointe, de nationalité belge, chargée de mission culturelle à l'IFRA/Institut français de Francfort nous a confié espérer la faire venir en Belgique. Les premiers contacts ont déjà été pris.

→ Infos [www.struwwelpeter-museum.schubertstrasse.20-60325Frankfurt.0049\(0\)6974796](http://www.struwwelpeter-museum.schubertstrasse.20-60325Frankfurt.0049(0)6974796)